

Vous, la cause de notre joie ;
Souvenez-vous.

Au soir de la lutte dernière,
Du ciel montrez-nous le chemin ;
A la pauvre âme prisonnière
Ouvrez l'éternel lendemain.
Notre juge aura pitié d'elle
Si Notre-Dame est avec nous ;
En ce temps-là Souvenez-vous
Et soyez la Vierge fidèle
Souvenez-vous.

Cet admirable *souvenez-vous* prend une signification plus marquée lorsqu'on le récite en face de nos *Stations du Rosaire* qui en expliquent les différentes strophes.

Ce *souvenez-vous*, je prie nos lecteurs de le redire à l'intention de celui qui le composa le R. P. Delaporte S. J. et qui vient de mourir à Rennes à l'hôpital Saint-Yves après une longue et bien cruelle maladie religieusement supportée.

Et maintenant souvenons-nous de nos beaux pèlerinages du mois de Mai. Ils nous arrivent pour chanter ces gloires dont l'Eglise se réjouit avec Marie, en lui redisant en ce temps pascal : *Regina cœli lætare* : oui, réjouis-toi, Reine du ciel :

Toi que n'osa frapper le premier anathème,
Toi qui naquis dans d'ombre et nous fit voir le jour,
Plus reine par ton cœur que par ton diadème,
Mère avec l'innocence et Vierge avec l'amour.

o o o

Je t'implore là-haut comme ici-bas je t'aime,
Car tu conquis ta place au céleste séjour,
Car le sang de ton Fils fut ton divin baptême,
Et tu pleuras assez pour régner à ton tour.

o o o

Te voilà maintenant près du Dieu de lumière ;
Le genre humain courbé t'invoque la première
Ton sceptre est de rayons, ta couronne de fleurs ;

o o o